

La Serbie mise sur les festivals internationaux de musique
BELGRADE (AFP) - 08/07/2011 22:54



Public du festival Exit à Novi Sad, le 8 juillet 2011.
(AFP - Andrej Isakovic)

Soucieuse de se donner l'image d'un pays tourné vers l'Europe et éloigné de son passé guerrier, la Serbie, candidate à l'UE, mise sur les festivals internationaux de musique de la saison d'été pour attirer un nombre croissant de touristes.

Le plus célèbre d'entre eux, le festival d'Exit, s'est ouvert jeudi à Novi Sad (nord), proposant en tête d'affiche des formations telles que Arcade Fire, Pulp, Jamiroquai, Portishead, ou encore Nick Cave avec son groupe Grinderman et Underworld.

"Nous nous occupons de la promotion des trois festivals qui ont lieu en août en l'espace d'une dizaine de jours et d'Exit qui se déroule début juillet. L'idée est d'inciter les touristes étrangers à assister à au moins deux d'entre eux et de passer davantage de temps en Serbie", a déclaré à l'AFP Aleksandar Susa, de l'Organisation du Tourisme en Serbie (TOS).

La TOS a mis en place un site internet www.soundsofsummer.serbia.travel qui présente ces quatre festivals, contient des informations utiles aux possibles

visiteurs ainsi que des contacts.

Privé des atouts naturels somptueux de ses voisins croates ou de la Grèce, qui s'enorgueillissent de leurs côtes spectaculaires et de leurs sites historiques, les autorités serbes réfléchissent depuis quelques années aux moyens de développer le tourisme dans leur pays.

Quelques projets sont en cours d'étude, comme des itinéraires archéologiques ou la visite de monastères, mais Belgrade est désormais conscient de l'impact touristique que peuvent revêtir les grandes rencontres musicales de l'été, qui attirent pour la plupart un public jeune.

Il s'agit là aussi pour les autorités serbes d'imposer une nouvelle Serbie festive, sans lien avec le passé guerrier du pays, dans les années 90, qui lui a valu plusieurs années d'isolement international qui ont beaucoup marqué les esprits.

La Chambre de commerce serbe évalue à des dizaines de milliers le nombre d'étrangers qui assistent d'ores et déjà à chacun de ces événements en Serbie et à des millions d'euros les revenus que génèrent ces visiteurs.

Selon la mairie de Novi Sad, l'influence économique directe du festival d'Exit sur la ville s'est chiffrée l'année dernière à 13,5 millions d'euros.



Jarvis Cocker, chanteur du groupe Pulp, sur la scène du festival Exit, à Novi Sad, le 8 juillet 2011.
(AFP - Andrej Isakovic)



Festival de la trompette à Guca, en août 2008.
(AFP/Archives - Alexa Stankovic)

Le festival de la trompette à Guca -- cette année du 8 au 14 août --, un instrument traditionnel prisé par les Roms dans le sud-ouest de la Serbie, a attiré l'année dernière 800.000 personnes en dix jours, dont des dizaines de milliers d'étrangers venus pour savourer la musique de fanfares mais encore plus des soirées fort animées et bien arrosées, dans cette petite ville du sud-ouest de la Serbie.

Le festival de jazz Nisville à Nis (sud) -- du 11 au 14 août -- est plus sobre mais se taille, en dépit de quelques difficultés financières, une place parmi les grands rendez-vous musicaux après avoir déjà été l'hôte de noms tels Solomon Burke, Brand New Heavies ou encore Roy Hargrove.

Le festival de la bière "Belgrade beerfest" -- du 17 au 21 août -- est de loin le plus fréquenté avec 900.000 entrées en 2010, dont plus de 70.000 étrangers. Il propose du rock, la plupart du temps, surtout régional mais aussi international. Le célèbre punk rocker américain Marky Ramone, ex-batteur des Ramones, sera de la partie cette année.

Cette année, entre 25.000 et 30.000 étrangers sont attendus à Exit, principalement venus de Grande Bretagne, mais aussi de la région (ex-Yougoslavie), de Nouvelle Zélande, d'Australie, du Mexique et de pays de l'Union européenne, selon les organisateurs du festival.

• **Les festivals d'été en Serbie**

© 2011 AFP. Tous droits de reproduction et de représentation réservés. Toutes les informations reproduites dans cette rubrique (dépêches, photos, logos) sont protégées par des droits de propriété intellectuelle détenus par l'AFP. Par conséquent, aucune de ces informations ne peut être reproduite, modifiée, transmise, rediffusée, traduite, vendue, exploitée commercialement ou réutilisée de quelque manière que ce soit sans l'accord préalable écrit de l'AFP.